

## Le lien incroyable entre les deux points médians de la Torah - le point médian des mots (« Darosh Darash ») et le point médian des lettres (« Holech Al Gachon »)

Notre Sidra, celle de Shémini, est l'occasion de nous interroger sur le fait qu'Hashem ait choisi cette Sidra pour y concentrer à la fois le point médian de la Torah en ce qui concerne le nombre de mots et le point médian de la Torah en ce qui concerne le nombre de lettres.

Dans le verset (Lévitique, 10 : 16)<sup>1</sup> : «*Au sujet du bouc expiatoire, Moïse fit des recherches (Darosh Darash), et il se trouva qu'on l'avait brûlé*», les deux mots «*Darosh Darash*» constituent le point médian de la Torah en ce qui concerne le nombre de mots. En fait, le premier «*Darosh*» conclut la première moitié de la Torah en ce qui concerne les mots, tandis que le second «*Darash*» commence la seconde moitié de la Torah.

D'autre part, dans le verset traitant de l'interdiction de manger des créatures rampantes (ibid., 11 : 42)<sup>2</sup> : «*Tout ce qui se traîne sur le ventre (Gachon)*» - la lettre «*Vav*» de «*Gachon (ventre)*» est le milieu de la Torah quant au nombre de lettres. C'est pourquoi, selon la tradition (Massoret), ce «*Vav*» est écrit comme une grande lettre.

La source de cela est le Talmud (Kiddoushin, 30a)<sup>3</sup> :

*Par conséquent, les premiers sages ont été appelés «Sofrim» (compteurs), car ils ont compté toutes les lettres de la Torah. Ils disaient : «Le 'Vav' de 'Gachon' représente le point médian des lettres du Sefer Torah, tandis que les mots «Darosh Darash» représente le point médian de ses mots.*

Une explication similaire est rapportée dans la Massechet Sofrim (9 : 2)<sup>4</sup> :

*Le «Vav» de «Gachon» devra être grand, car c'est le point médian des lettres de la Torah. Les mots «Darosh Darash» sont le point médian des mots de la Torah : «Darosh» devra être à la fin d'une colonne, tandis que «Darash» devra être au début de la colonne (la suivante).*

### Ce milieu de la Torah – en lettres et en mots - transmet un grand message

Nous allons commencer par éclairer le lien entre ces deux points médians en nous basant sur un principe fondamental qui nous a été transmis par nos premiers Anciens et en premier lieu par le Maharal de Prague (Guévourot Hashem, 46). Selon lui, le point central de tout objet constitue l'achèvement et la perfection de tout ce qui l'entoure.

Nous apporterons un exemple à partir d'un enseignement du Talmud (Taanit, 30b)<sup>5</sup> :

*Dans le monde futur, Hashem rassemblera les justes en un cercle dans le Jardin d'Eden, Il s'assiera au milieu d'eux et chacun Le désignera car « En ce jour, on dira : c'est notre D.ieu en qui nous avons confiance, et c'est Lui qui nous sauve, c'est l'Eternel en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse et réjouissons-nous de Son salut » (Isaïe, 25 :9).*

1 ואת שעיר החטאת דרש דרש משה והנה שרף כל הולך על גחון  
2 לפיכך נקראו ראשונים סופרים, שהיו סופרים כל האותיות שבתורה, שהיו אומרים וא«א גחון חציין של אותיות של ספר תורה, דרש דרש חציין של תיבות

4 ויא גחון צריך להיות זקוף [כלומר גדול] שהיא חצי אותיות של תורה, דרש דרש חצי תיבות של תורה, דרש בסוף שיטה, דרש בראש שיטה  
5 עתיד הקב"ה לעשות מחול לצדיקים, והוא יושב ביניהם בגן עדן, וכל אחד ואחד מראה באצבעו, שנאמר (ישעיה כה-ט) ואמר ביום ההוא הנה אלקינו זה קוינו לו ויושיענו, זה ה' קוינו לו נגילה ונשמחה בישועתו

D'après ce que nous venons d'apprendre, nous pouvons conclure que le point médian de la Loi Ecrite, que cela soit au niveau des lettres ou au niveau des mots, représente le centre ou le point focal de toute la Torah. Dans ce point, se trouve le fondement de toute la Torah. Or, Rabbi Yochanan nous a appris (Guittin, 60b)<sup>6</sup> : «**Le Saint, béni soit-Il, n'a contracté une alliance avec le peuple d'Israël que pour la Loi Orale**». En effet, sans la Loi Orale, nous ne comprendrions pas comment réaliser la grande majorité des Mitzvot prescrites dans la Loi Ecrite. Par conséquent, Hashem a choisi de faire allusion au sein du point médian de la Loi Ecrite à l'importance vitale de la Loi Orale.

**«Tout ce qui se traîne sur le ventre (Gachon) » se réfère au serpent originel dont les pattes furent coupées**

Par conséquent, nous allons maintenant démontrer précisément comment Hashem a employé le point médian de la Torah pour faire allusion au fait que le point focal de toute la Torah est la Loi Orale. Pour commencer, nous nous concentrerons sur le milieu des lettres de la Torah - le «**Vav**» de «**Gachon**». Selon Rashi<sup>7</sup> :

**Ils'agit du serpent. Le mot « Gachon » signifie « accroupi » : Il avance accroupi et comme tombé sur le ventre**

Ainsi, nous apprenons qu'Hashem a choisi d'écrire le mot «**Gachon**» avec un grand «**Vav**» - une référence au serpent qui glisse sur son ventre, et cette lettre est la lettre médiane de toutes les lettres de la Torah.

Tout d'abord, expliquons pourquoi Hashem a choisi de faire allusion ici au serpent par sa façon de se déplacer, «**Tout ce qui se traîne sur le ventre (Gachon)**», à savoir un rampant, plutôt que par son nom courant «**Nachash**» - serpent, reptile. Hashem a voulu nous rappeler ainsi pourquoi le serpent se déplace sur son ventre plutôt que sur ses jambes. Comme nous le savons, le serpent originel n'est autre que le mauvais penchant qui a trompé Adam et Chava en les incitant à consommer du fruit de l'Arbre de la Connaissance. Comme punition pour sa duplicité, ses pattes furent coupées, ainsi qu'il est écrit (Genèse, 3 : 14)<sup>8</sup> :

**L'Éternel-Dieu dit au serpent : «Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et entre toutes**

**les créatures terrestres : tu te traîneras sur le ventre, et tu te nourriras de poussière tous les jours de ta vie**

Rashi commente<sup>9</sup> :

**« Tu marcheras sur ton ventre ». Il avait des pattes, mais elles ont été coupées.**

En outre, les Pirkei de Rabbi Eliezer (13) expliquent qu'avant qu'Hashem ne coupe les pattes du serpent, celui-ci avait l'apparence d'un chameau que Samaël, le mauvais penchant, chevauchait, étant ainsi une aide dans les projets de son cavalier de provoquer la chute d'Adam et Chava<sup>10</sup> :

**Qu'a fait Samaël ? Il a pris ses cohortes, et est descendu pour voir les créatures que le Saint, béni soit-Il, avait créé dans Son monde. Il n'a pas trouvé un être aussi intelligent pour le mal que le serpent, comme dit (Genèse, 3 :1) : « Mais le serpent était rusé, plus qu'aucun des animaux terrestres ». Il ressemblait à un chameau, il (Samaël) le monta et le chevaucha.**

**Surmonter le mauvais penchant au moyen de la Loi Orale**

Or, nous avons appris dans le Talmud qu'Hashem a dit à Israël (Kiddushin, 30b)<sup>11</sup> :

**Mes enfants, J'ai créé le mauvais penchant et J'ai créé la Torah comme antidote. Si vous vous engagez dans l'étude de la Torah, vous ne serez pas une proie pour lui.**

Il ressort clairement de ce passage que la seule façon d'abolir le mauvais penchant est d'étudier la Torah. Cependant, il est important de rapporter ce qui est souligné dans nos livres saints : bien qu'il soit vrai que chaque Juif doit étudier la Torah donnée à Moshé au Sinaï, car chaque lettre contient d'innombrables allusions et significations secrètes, néanmoins, l'arme principale contre le mauvais penchant n'est autre que le labeur et l'effort associés à l'étude de la Loi Orale.

Par conséquent, dès le début, Hashem a pris soin de dire à Israël : «. **Si vous vous engagez (Oskim) dans l'étude de la Torah** » - « **Oskim** » (s'engager dans), c'est précisément le travail et l'effort de l'étude qui est l'antidote efficace.

6 לא כרת הקב"ה ברית עם ישראל אלא בשביל דברים שבעל פה  
7 הולך על גחון, זה נחש, ולשון גחון שחיה, שהולך שח ונופל על מעיו  
8 ויאמר ה' אלקים אל הנחש כי עשית זאת ארור אתה מכל הבהמה ומכל חית השדה על גחונך תלך ועפר תאכל כל ימי חיךך

9 על גחונך תלך, רגלים היו לו ונקצצו  
10 מה עשה סמאל, לקח כת שלו, וירד וראה כל הבריות שברא הקב"ה בעולמו, ולא מצא בהם חכם להרע כנחש שנאמר (בראשית ג-א) והנחש היה ערום, והיה דמותו כמין גמל ועלה ורכב עליו  
11 בני בראתי יצר הרע ובראתי לו תורה תבלין, ואם אתם עוסקים בתורה אין אתם נמסרים בידו

C'est ainsi que le Taz (OC, 47 :1) explique pourquoi la formule choisie pour la bénédiction, selon le rite Ashkénaze, liée à l'étude de la Torah est : «**Laassok Bédivreï Torah** » (s'engager dans les paroles de Torah) plutôt que «**Lilmod Divrei Torah** » (étudier les paroles de la Torah). Il s'agit de mettre l'accent sur le fait de s'engager dans une étude laborieuse et dialectique (Pilpoul). Cela nous fait penser aux mots employés par la Mishna (Avot 2 :2)<sup>12</sup> : «**Il est bon de concilier l'étude de la Torah avec le gagne-pain, car leurs efforts associés occultent [la tentation de] la faute** ». Une fois de plus, nous voyons que c'est spécifiquement le labeur et l'effort dans la Torah qui éliminent le péché.

Dans cette optique, il est évident que la manière principale d'assujettir le mauvais penchant est l'engagement dans l'étude de la Loi Orale. En effet, l'effort dans l'étude de la Torah concerne la Loi Orale, consistant à discuter, éclairer, et conclure halachiquement, comme expliqué dans le Midrash Tanchouma (Noach, 3)<sup>13</sup> :

**Celui qui aime la richesse et le plaisir ne peut apprendre la Loi Orale, car il y a en elle souffrance et privation de sommeil.**

La Loi Ecrite sans la Loi Orale n'exige pas autant d'effort. C'est le message véhiculé par le passage talmudique précité : «**Le Saint, béni soit-Il, n'a contracté une alliance avec le peuple d'Israël que pour la Loi Orale** », car sans le labeur et l'effort dans la Loi Orale, on ne peut triompher du mauvais penchant. De ce fait, il est inconcevable qu'Hashem contracte une alliance avec Israël si le mauvais penchant ne peut être assujetti.

Nous pouvons maintenant nous réjouir, car cela nous éclaire sur la raison pour laquelle Hashem a choisi d'établir le grand «**Vav**» de «**Gachon**» comme le point médian de toutes les lettres de la Loi Ecrite. Si nous voulons vaincre le serpent originel - l'incarnation du mauvais penchant qui se déplace sur son ventre, «**Gachon**» - il est conseillé de s'engager dans l'étude ardue de la Loi Orale, évoquée en allusion par la lettre «**Vav**», car cette Loi englobe les six ordres de Mishna, comme la valeur numérique de cette lettre. Par le mérite de notre engagement dans l'étude des six ordres de la Mishna, ainsi que du Talmud Babli et du Talmud Yeroushalmi, qui expliquent la Mishna évoquée par la lettre «**Vav**», nous avons la possibilité de briser et désintégrer

le ventre du serpent avec cette lettre et ainsi annuler son pouvoir, comme le verset nous y invite (Psaumes, 92 : 10)<sup>14</sup> : «**que se disloquent tous les ouvriers du mal**».

### Les débats de la Torah brûlent les procureurs créés par les fautes

Poursuivons et expliquons maintenant pourquoi Hashem a choisi le verset suivant pour y inscrire le point médian du nombre de mots de la Loi Ecrite : «**Au sujet du bouc expiatoire, Moïse fit des recherches (Darosh Darash), et il se trouva qu'on l'avait brûlé**». Nous allons nous référer à l'interprétation qu'en donne le Deguel Machané Ephraïm :

«**Au sujet du bouc expiatoire**» - le bouc représente les klipot - les forces négatives - générées par nos péchés, comme il est écrit (Isaïe, 13 : 21)<sup>15</sup> : «**et les boucs y danseront** » ;

«**Moïse fit des recherches (Darosh Darash)** » - par le fait que l'érudit, représentant Moshé, analyse et élucide la Torah encore et encore, avec diligence et ardeur ;

«**et il se trouva qu'on l'avait brûlé**» - cela brûle et annule effectivement les forces négatives extérieures.

Cela coïncide très bien avec ce que nous avons appris sur le point médian de toutes les lettres de la Torah, à savoir le grand «**Vav**» de «**Gachon**». En effet, par le mérite de l'engagement dans l'étude de la Loi Orale, englobant les six ordres de la Mishna, nous sommes en mesure d'annuler efficacement le mauvais penchant, le serpent qui se déplace sur son ventre. Par conséquent, Hashem nous propose l'allusion suivante liée au point médian de tous les mots de la Torah :

«**Au sujet du bouc expiatoire**» - même si l'homme est négligent dans son étude de la Torah et, par conséquent, a commis des fautes, qui ont engendré des forces accusatrices, il reste un remède ;

«**Moïse fit des recherches (Darosh Darash)** » - il faudra s'engager dans l'étude ardue de la Torah, avec effort et constance ;

«**et il se trouva qu'on l'avait brûlé**» - Ainsi, il pourra éliminer les forces extérieures et négatives.

Vu de cette manière, les leçons exaltées des deux points médians coïncident magnifiquement. Ils nous apprennent tous deux que le point focal de toute la Torah est l'étude

12 יפה תלמוד תורה עם דרך ארץ שיגיעת שניהם משכחת עון

13 שכל מי שאוהב עושר ותענוג אינו יכול ללמוד תורה שבעל פה לפי שיש בה צער גדול

ונדוד שינה

14 יתפרדו כל פועלי און

15 ושעירים ירקדו שם

ardue et diligente de la Loi Orale. Par ce mérite, le mauvais penchant est aboli, ce qui l'empêche d'inciter l'homme au péché. Pourtant, même si faute il y a eu et que des forces accusatrices sont générées, on peut les détruire par le pouvoir de la dialectique de la Torah.

### « Moshé fit des recherches (Darosh Darash) » évoque l'humilité de Moshé Rabbénou

Nous pouvons maintenant proposer une explication supplémentaire concernant le lien entre les deux points médians de la Torah, celui des mots et celui des lettres. Comme expliqué, ils représentent le point focal de toute la Torah. Maintenant, il est bien connu que l'acquisition de Torah dépend d'un trait de caractère – l'humilité, comme le Talmud enseigne (Taanit, 7a)<sup>16</sup> :

*Pourquoi les paroles de la Torah sont-elles comparées à de l'eau dans le passage (Isaïe, 55 :1) : « Ah! Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau! » ? C'est pour t'enseigner ceci : de même que l'eau coule d'une hauteur vers le lieu plus bas, ainsi les paroles de la Torah ne sont retenues que par un esprit modeste.*

De même, nous avons appris par ailleurs (Sota, 5a)<sup>17</sup> :

*On doit toujours suivre l'exemple de son Créateur : Hashem, sans considérer les autres montagnes, a fait du mont Sinaï Sa résidence*

À l'inverse, en ce qui concerne une personne hautaine, le Talmud déclare (Pessachim, 66b)<sup>18</sup> : « *quiconque devient hautain, s'il est un homme sage, sa sagesse l'abandonne* ». Ainsi, nous pouvons conclure que le dénominateur commun partagé par les points médians des mots et des lettres concerne la caractéristique de l'humilité qui est le fondement de toute la Torah.

Commençons par ce qu'écrit le Mégale Amoukot sur Vaetchanan (9) concernant le verset : « *Au sujet du bouc expiatoire, Moïse fit des recherches (Darosh Darash), et il se trouva qu'on l'avait brûlé* ». Il cherche aussi à expliquer l'enseignement de la Masechet Sofrim qui nous ordonne d'écrire le premier « *Darosh* » à la fin d'une colonne et le

second « *Darash* » au début de la colonne suivante. Il commence en citant la supplique adressée par Moshé en ce qui concerne son entrée en Eretz Yisraël (Deut., 3 : 23)<sup>19</sup> :

*J'implorai l'Éternel à cette époque, en disant : « Seigneur Éternel déjà, Tu as rendu ton serviteur témoin de Ta grandeur et de la force de Ton bras ; et quelle est la puissance, dans le ciel ou sur la terre, qui pourrait imiter Tes œuvres et Tes merveilles? Ah! Laisse-moi traverser, que je voie cet heureux pays »*

Le Mégale Amoukot explique que, bien que Moshé Rabbénou ait mérité de recevoir toute la Torah sur le mont Sinaï, néanmoins, en raison de son extrême humilité, il se considérait comme n'ayant rien accompli. Il exprime cela à Hashem comme suit : « *Tu as rendu ton serviteur témoin* » - Tu viens juste de me montrer Ta grandeur dans la Torah et je n'ai rien encore saisi et compris. Par conséquent, je t'en prie : « *Laisse-moi traverser, que je voie cet heureux pays* » - permet-moi d'entrer dans cette terre, afin que je puisse être éclairé, ainsi que le Talmud explique (Baba Bathra, 158b)<sup>20</sup> : « *l'air d'Eretz Yisraël donne de la sagesse* ».

A partir de là, il explique la tradition d'écrire le premier « *Darosh* » à la fin de la colonne et le second « *Darash* » au début de la colonne suivante. Le message est clair. Même si l'on estime avoir étudié, et absorbé toute la Torah, comme si l'on était arrivé à la fin de la « *page* » - sentiment représenté par le premier « *Darosh* » situé au bas de la colonne, on doit savoir pertinemment que l'on est en fait qu'au début du chemin – cela est représenté par le second « *Darash* » situé en haut de la colonne suivante.

C'est alors l'interprétation des mots : « *Darosh Darash* ». Même si une personne croit avoir élucidé toute la Torah - fais-le encore une fois, car tu n'as rien encore accompli. Il prend comme exemple le cas de Moshé comme preuve. Même s'il a reçu toute la Torah sur le Sinaï, néanmoins, il ressentait qu'il n'avait toujours rien accompli. Le verset nous en donne la raison : « *et il se trouva qu'on l'avait brûlé (Soraf)* ». Le mot « *SoRaF* » peut être interprété comme l'acronyme de « *Shishim Ribo Piroushim* » - six cent mille interprétations, à savoir que chaque lettre de la Torah possède six cent mille interprétations.

16 למה נמשלו דברי תורה למים דכתיב (ישעיה נה-א) הוי כל צמא לכו למים, לומר לך, מה מים מניחין מקום גבוה והולכין למקום נמוך, אף דברי תורה אין מתקיימין אלא במי שדעתו שפלה

17 אמר רבי יוסף, לעולם ילמד אדם מדעת קונו, שהרי הקב"ה הניח כל הרים וגבעות והשרה שכינתו על הר סיני

18 כל המתיהר אם חכם הוא חכמתו מסתלקת ממנו

19 ואתחנן אל ה' בעת ההיא לאמור, ה' אלוקים אתה החלות להראות את עבדך את גדלך ואת ירך החזקה, אשר מי אל בשמים ובארץ אשר יעשה כמעשיך וכגבורותיך, אעברה נא וראאה את הארץ הטובה

20 אירא דארץ ישראל מחכים

On comprend alors pourquoi Hashem, qui adore les humbles, a établi le milieu des mots de la Torah au sein du verset : « **Darosh Darash Moshé** ». Ce verset montre le paradigme de Moshé. Même si une personne a beaucoup étudié et beaucoup compris, il faudra suivre le modèle de modestie de Moshé Rabbénou. On devra considérer n'avoir toujours rien accompli ni compris. Cela coïncide avec le point focal de toute la Torah, qui est comparée à l'eau, qui «*coule d'une hauteur vers le lieu plus bas* ».

### La grande leçon du «Vav» de «Gachon»

Expliquerons maintenant pourquoi Hashem a choisi d'établir le point médian des lettres de la Torah dans le verset « **Tout ce qui se traîne sur le ventre (Gachon)** » - dans le grand «**Vav**» de «**Gachon (ventre)** ». Cela fait allusion magnifiquement au «*serpent originel*» et à sa chute. Initialement, il marchait et se tenait debout, comme la lettre «**Vav**» ; Il avait des pattes (jambes) et ressemblait à un chameau. Il était tellement fier et arrogant, et se sentait supérieur à toutes les autres créatures. En fin de compte, cela l'a incité à persuader Adam et Chava à défier le commandement d'Hashem. Il a été puni de son arrogance - ses pattes (jambes) ont été coupées, et depuis, il rampe sur son ventre.

C'est l'allusion inhérente à la lettre «**Vav**» de «**Gachon**». Toute personne qui se conduit comme le serpent originel,

avec orgueil, se tenant debout de façon hautaine, rempli de sa propre importance, comme le grand «**Vav**» - peut être certain de finir par ramper sur son ventre comme le serpent, pour ainsi dire. Hashem le fera chuter jusque dans les profondeurs. Ainsi, la grande leçon du milieu des lettres de la Torah coïncide merveilleusement avec la grande leçon du milieu des mots de la Torah. Ils nous enseignent tous deux qu'il est impératif d'éviter l'écueil de l'orgueil du serpent originel, et au contraire de suivre la belle qualité de modestie, dont Moshé Rabbénou fut le parangon.

Sur la base de ce que nous avons discuté, nous pouvons apprécier pourquoi Hashem a choisi de nous enseigner cette leçon spécifiquement dans la Sidra de Shémini, qui tombe dans une année non embolismique toujours durant les jours de la «Séfirat Haomer». Ces jours-ci constituent notre grande préparation au Don de la Torah qui aura lieu lors de la fête de Shavouot. Comme nous l'avons appris, la qualité de modestie est une condition préalable à l'acquisition de la Torah. Cela a été démontré par le fait qu'Hashem a choisi de donner la Torah sur le mont Sinaï, la plus basse de toutes les montagnes. Par conséquent, Hashem a fait allusion à cette leçon essentielle avec le point médian des lettres de la Torah et le point médian des mots de la Torah. Nous devons nous éloigner de l'arrogance et être humbles, afin de mériter recevoir la Torah lors de la fête de Shavouot.



Pour recevoir les mamarim par e-mail: [mamarim@shvileipinchas.com](mailto:mamarim@shvileipinchas.com)